



Le Festival burlesque d'Ottawa : Sexy dans toutes ses formes

Description

Par Didier Pilon

Quatre jours, sept événements, plus d'une cinquantaine d'artistes burlesques et mille et une formes de sexy. Voilà ce que proposait le Festival burlesque d'Ottawa.

Alors que la culture mainstream vend ses standards de beauté toujours plus exclusifs et utopiques, le burlesque se propose presque un acte de résistance. Dans cet art, le sexy transcende l'âge, les formes corporelles, les genres, les orientations sexuelles et tous autres impératifs hollywoodiens. En fait, les performeurs s'inspirent d'une gamme hétéroclite de cultures alternatives pour redéfinir les standards de sexualité.

C'est le cas de Coney Bow, une Française expatriée en Nouvelle-Zélande, qui a séduit la foule avec son spectacle nerdlesque (mot-valise de « nerd » et « burlesque ») à l'ouverture du festival, jeudi dernier au Troquet. Empruntant le thème speakeasy d'*Avatar : Legend of Korra*, elle est entrée en scène en costume de Zhu Li Moon, version maître de l'eau. Si « le nerd, ce n'est pas censé être sexy », comme l'a affirmé Bow, son cinq minutes sur scène a su prouver qu'il l'est tout de même.

« Le burlesque est une avenue incroyable vers l'acceptation de soi et la positivité corporelle », a résumé Helvetica Bold, cofondatrice du Festival et artiste burlesque à Ottawa depuis neuf ans. « C'est un acte de vulnérabilité publique qui permet aux autres de partager un sentiment de confiance et d'empowerment. »

Alors qu'on penserait qu'un festival d'une telle envergure, qui met en scène une communauté perpétuellement dans les marges du *mainstream*, bénéficierait de subventions artistiques, Bold confie que les branches artistiques du gouvernement ne reconnaissent pas le burlesque comme un art. « Le Conseil des arts de l'Ontario ainsi que le Conseil des arts du Canada désapprouve du burlesque », révèle la cofondatrice.

Cette année, le Festival a mis l'accent sur le contenu francophone. En plus de présenter deux spectacles bilingues à Ottawa, il a aussi traversé la rivière pour une soirée francophone au

Troquet. Jolie Stripe Â?? animatrice francophone, artistes de scÃne et traductrice pour le Festival Â?? a coordonnÃ© lâ??Ã©quipe pour ce projet. Â« Malheureusement Â», sâ??est dÃ©solÃ© Stripe, Â« la communautÃ© francophone de burlesque est trÃ©s petite dans la rÃ©gion et mÃame ailleurs. CÃest vraiment ancrÃ© dans la culture anglo-saxonne. On parle du *Montreal Burlesque Festival* et mÃame du *Paris Burlesque Festival* (*prononcÃ© en anglais, ndlr*). Jâ??aimerais vraiment voir un festival qui, sans exclure la communautÃ© anglophone, sâ??assume dans sa francophonie. Â»

ConsidÃ©rant la croissance rapide de la communautÃ© burlesque dÃ??Ottawa, son rÃave verra peut-Ãatre jour plus tÃt que tard. Â« Il y a 5 ans Â», a observÃ© Bold, Â« ce Festival aurait ÃotÃ© impossible. Depuis, la communautÃ© dÃ??Ottawa est devenue immense! Maintenant, les grands artistes en tournÃ©e font un dÃ©tour Ã Ottawa entre leur spectacle Ã Toronto et MontrÃ©al. Â»

GrÃce Ã des Ã©vÃnements du genre, qui mettent en Ã©vidence le talent de la rÃ©gion et vont chercher un publique moins initiÃ©, la communautÃ© burlesque continuera Ã grandir.

Date de crÃ©ation

21/09/2015

Auteur

web-rotonde

default watermark